

L'apyrexie était complète et on ne pouvait constater de trouble dans aucun viscère.

Voici maintenant la marche suivie par la maladie. Les douleurs cessèrent deux jours après l'entrée à l'hôpital, mais il y eut jusqu'à la fin du mois une sorte de poussées éruptives, de telle sorte qu'on rencontrait des vésicules desséchées à côté de vésicules récentes.

Quelques jours après son entrée à l'hôpital, le malade pouvait être considéré comme absolument guéri. La seule trace qui subsistait de la maladie était des cicatrices blanchâtres entourées d'une peau plus pigmentée que normalement. Cela n'a pas grand inconvénient lorsque l'éruption siège sur le flanc, mais peut en avoir beaucoup, lorsque le zona siège à la face. Je connais plusieurs malades qui portent les cicatrices consécutives à cette affection. Quand il s'agit d'hommes, la chose est de peu d'importance ; elle en aurait davantage s'il s'agissait de jeunes femmes.

C'est surtout quand l'éruption du zona a été intense, qu'il a présenté le caractère gangréneux, que les cicatrices sont indélébiles.

Les névralgies qui persistent parfois fort longtemps à la suite du zona représentent une complication beaucoup plus sérieuse. Ainsi j'ai observé un malade qui avait une névralgie thoracique atroce, consécutive à un zona, durant plusieurs années et que rien n'avait pu guérir ; il réclamait avec insistance un soulagement, dût-on avoir recours pour l'obtenir à une intervention chirurgicale grave. J'ai vu également une vieille dame qui souffrait d'une névralgie ancienne très rebelle survenue dans les mêmes conditions. Vous avez pu voir enfin dans le service une malade atteinte de splénomégalie qui portait sur la région thoraco-abdominale du côté gauche, les cicatrices pigmentées, reliquats d'une éruption de zona dont elle avait souffert quelques mois auparavant. Cette région était encore douloureuse spontanément et au palper, et la malade évitait encore de se coucher sur le côté gauche pour ne pas réveiller ses douleurs. Ces observations nous montrent qu'il ne faut pas trop se hâter de porter dans le zona un pronostic bénin, à cause de l'intensité et de la persistance des douleurs.

Cette intensité est d'ailleurs très variable ; un médecin de mes amis, qui eut un zona formé de quelques plaques éruptives